

ETUDIER **la langue**

Animation nouveaux programmes Lettres

Novembre décembre 2016

Petit état de l'étude de la langue

Un enseignement identifié :

orthographe/grammaire/ lexique

► Séance de langue type :
leçon + exercices d'application

- Ecole : 76 %
- Collège : 63 %

Pourtant un enseignement décevant :

- il répète des notions non intégrées ;
- il se centre sur l'exposition de règles et de définitions, sur l'identification des faits et des valeurs ;
- il évalue des savoirs et la capacité à identifier et à nommer ;
- il semble ne pas avoir d'effet sur la pratique de la langue orale ou écrite des élèves.

D'une grammaire des états à une grammaire des relations

- Une approche syntaxique et un cadre d'analyse : la phrase
 - Approche intégrative des groupes constituants de la phrase : phrase canonique : **Sujet + prédicat**
 - Approche à partir d'un modèle minimal que l'on peut faire varier par amplifications successives
 - ➔ Approche à partir de la phrase verbale (reconnaissance du verbe)
 - ➔ Approche à partir de la construction du verbe (ce que le verbe prédit comme complément à partir de sa construction)
 - ➔ Distinguer les fonctions au niveau de la phrase:
 - ➔ Sujet de la phrase, prédicat de la phrase, complément de phrase, mots ou groupes de mots qui occupent ces fonctions

Le prédicat, un intrus ?

Le verbe, une notion polymorphe :

- une classe de mots (une partie de la grammaire) ;
- le mot que l'on trouve dans le dictionnaire sous sa forme infinitive ;
- une partie de la grammaire : la conjugaison (variations en temps et en mode)

Le « verbe » : un mot à tout faire qui ne désigne jamais la fonction qu'il occupe dans la phrase

→ D'où l'apparition/l'utilisation du mot « prédicat » qui est la fonction du verbe dans la phrase.

Le prédicat : ce que l'on dit de quelque chose (le sujet)

→ Une longue tradition de Platon à la grammaire générale en passant par Port-Royal.

Pourquoi le prédicat ?

La notion de prédicat doit permettre

- d' avoir une vision globale de la phrase et de sa structure en la décomposant en unités plus larges
- d' envisager ensemble le verbe et ses éventuels compléments et de « comparer les constructions d' un même verbe »*
- de réduire une phrase complexe, quelle que soit sa longueur, à une phrase simple courte, puisque l'une comme l'autre peuvent se ramener à la structure G sujet + GV prédicat (cf. p. 239 cycle 4 : « Identifier des constituants de la phrase complexe (par **analogie** avec les constituants de la phrase simple) »)
- d' éviter des distinctions non consensuelles et pas toujours utiles entre des constituants plus petits (COS / COI / complément d' attribution / complément essentiel)
- de faire les regroupements syntaxiques nécessaires à la compréhension d' une phrase

* cf. p. 117 [programme du cycle 3] : « Claire joue **avec** Lucie. », « Elles jouent **à** cache-cache, **au** pingpong. », « Claire joue **du** piano. », « Le temps joue **pour** nous. » / « La plante pousse. - Lucie pousse Paul. »

Une grammaire des relations

- Une grammaire syntaxique qui fait de l'étude de la langue un chantier dynamique
- À partir de la phrase canonique, on recherche des **relations** et des **points d'articulation ou d'accroche**

Les quatre points d'articulation:

- Verbe (phrase canonique verbale)
- Nom (groupe nominal)
- Adjectif
- Phrase

ACCROCHE AU VERBE

SUJET

+

PRÉDICAT

**CLASSE
GRAMMATICALE**

- Nom/pronom/infinitif
- GN
- GN multiple
- Proposition subordonnée

CONSTRUCTION DU VERBE:

- attributif
- transitif (construction directe/indirecte)
- intransitif
- absolu

**CLASSES des
COMPLÉMENTS :**

- GN
- Propositions subordonnées
- Groupe prépositionnel

ACCROCHE AU NOM

DETERMINANT

+

NOM

+

COMPLÉMENTS
(EXPANSIONS)

- ARTICLE DÉFINI
- ARTICLE INDÉFINI
- ARTICLE PARTITIF
- DETERMINANT démonstratif, possessif, indéfini, interrogatif, numéral

- ADJECTIF épithète
- COMPLÉMENT DU NOM (préposition + GN ou infinitif)
- PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE

ACCROCHE À L'ADJECTIF

ADJECTIF

+

COMPLÉMENTS
DE L'ADJECTIF

MODIFICATEUR
FACULTATIF :

ADVERBE

(ex. *parfaitement
conforme*)

MODIFICATEUR
NÉCESSAIRE

- complément de
l'adjectif (ex. *conforme à
mes attentes*)
- comparatif et superlatif
(ex. *Tu es plus grand que
moi.*)

- GROUPES PRÉPOSITIONNELS
(Préposition + nom/
pronom/infinitif)

- PROPOSITION
SUBORDONNÉE (*heureux
que... , désolé que...*)

ACCROCHE À LA PHRASE

**SUJET +
PREDICAT**

+

**COMPLÉMENT
DE PHRASE**

**PHRASE SIMPLE
PHRASE COMPLEXE
PHRASE
VERBALE/NOMINALE**

COMPLÉMENTS de PHRASE ou CIRCONSTANCIELS

- ADVERBES
- PROPOSITIONS SUBORDONNÉES
- N ET GN
- GROUPES PREPOSITIONNELS (préposition +
nom/GN/pronom/infinif)

Comment accomplir ce travail d'analyse ?

En manipulant et en nommant.

Des manipulations :

- ✓ Observer, comparer, classer
- ✓ Faire varier
- ✓ Tester : déplacer, remplacer, supprimer, amplifier/réduire

Parce qu'on manipule, on a besoin de nommer de plus en plus finement les mots et les groupes de mots

- Classer (catégoriser) pour étudier le fonctionnement syntaxique : classes des mots ou groupes de mots qui peuvent occuper la fonction sujet ou complément de verbe.
- La catégorisation est une part entière de la grammaire (Programmes p. 26, 28, 29, 117, 118, 243) ; elle est corrélative à l'approche syntaxique. Son apprentissage est long, lent.
- Catégoriser trop tôt revient à nommer sans comprendre.
- Catégoriser, c'est aussi s'interroger sur la grammaticalité et l'acceptabilité des formes, des énoncés pour faire avancer les compétences langagières et les compétences linguistiques.

C'est donc mener de front deux axes : axe syntagmatique (succession ordonnée des mots) et l'axe paradigmatique (toutes les unités qui pourraient en remplacer une).

Comment situer la langue dans la séquence ?

- Liée à la réception et à la production de textes ou d'énoncés oraux (la grammaire au fil de l' eau), l'étude de la langue exerce les compétences langagières des élèves.
- Liée aux savoirs linguistiques et destinée à construire une posture réflexive, elle exerce les compétences linguistiques des élèves.
- **4 types de séances de langue :**
 - 1 : la leçon de notion** (De la notion à l'observation de corpus)
Observation, manipulation, structuration, exercice
 - 2 : le travail sur corpus grammatical** (Du corpus à la notion grammaticale)
Construction de différents supports, comparaison, classement, identification dans le but d'étudier une notion
 - 3 : le travail en lien avec la lecture et l'écriture**
Découverte de processus textuels et linguistiques ; mise en œuvre dans des écritures à contrainte/finalisation ; reprise et amélioration de brouillon
 - 4 : De courts arrêts (5/10 minutes) mais répétés, en particulier pour la mémorisation et l'automatisation**
Concours de conjugaison ; analyse syntaxique ; phrase dictée du jour ; lecture à voix haute de phrases complexes pour en faire repérer la structure et en comprendre ainsi le sens, catégorisation ; observation d'un fait étonnant (lexique notamment)

Pour le cours de langue

Proposition 1 :

Retour sur les connaissances déjà présentes, selon une pédagogie de l'erreur :

- prise d'indices sur ce que l'élève sait reconnaître et nommer (ex : « Que savons-nous sur le verbe... ? » : on part des acquis de l' élève et on construit à partir des réponses erronées, sans les stigmatiser) ;
- vérification des explications que l'élève donne des faits de langue, du système tel qu'il se le représente : système de la phrase, catégorisation ... (ex : boîte à mots, repérage du verbe, des constituants de la phrase...)
- prise en compte du cheminement de l'élève, des « astuces » auxquelles il a recours et qu'on lui fait expliciter pour les faire avancer vers des procédures plus solides.

Pour le cours de langue

Proposition 2

Faire réfléchir sur la langue

À partir de corpus de mots, de phrases, de faits de langue qui posent problème :

- mener de front le travail sur le lexique et le travail sur la syntaxe (ex : réflexion sur les différents sens des verbes « battre », « compter », « jouer », sur les différentes constructions syntaxiques de ces grands polysèmes et sur les variations de sens qui en découlent) ;
- mettre en place des problèmes, des enquêtes, qui mènent à s'interroger et à argumenter oralement (argumentation des élèves comme du professeur).

Pour le cours de langue

Proposition 3

Prévoir des réinvestissements de ce que l'on a étudié dans des productions écrites ou orales :

- en écriture, pour réinvestir des notions étudiées ;
- en écriture, pour apprendre à corriger ses propres écrits ;
- en lecture, en prenant appui sur des faits de langue (accords, subordination, chaîne de coréférences, lexique ...) pour mieux comprendre un texte ;
- dans le cadre d'activités orales, pour faire avancer la correction, la précision et la clarté des énoncés

NB : L'exercice traditionnel d'application est une activité parmi d'autres que l'élève peut faire seul, en autonomie, comme des gammes, et qui ne mérite pas qu'on s'y attarde en classe.